**République Algérienne Démoctratique Et Populaire**

Université Ahmed Draya –Adrar

Faculté des Lettres et des Langues Étrangères

Département de français

**MEMOIRE DE MASTER**

Option : Didactique du FLE

# Intitulé

## L'analyse systémique d'une situation d'enseignement de français aux département des sciences et technologies des universités algériennes

## Cas : département de sciences et technologies de l'université d'Adrar

Sous la direction de :

Dr MAZAR YAMINA

présenté par :

Mme ALIANE ALDJIA

Membres du jury

| | | |
|---|---|---|
| Mr Klateme Noureddin | univ Ahmed draia Adrar | President |
| Mr Kherfi Idir | univ Ahmed draia Adrar | examinateur |
| Dr Mazar Yamina | univ Ahmed draia Adrar | rapporteur |

Année universitaire : 2016-2017

# Dédicaces

A mes parents

*A toi Salem mon cher époux et compagnon pour ton soutient et ta patience*

*A vous mes enfants Fayssal. Faten. Chakib et mon petit Miro*

*A vous mes sœurs et mes frères*

*A vous mes a amis*

*A ceux qui vont lire ce mémoire*

## *Remerciements*

*Nos remerciements vont à notre encadreur au Dr Mazar Yamina pour son orientation, ces conseils précieux. Elle fut la personne qui a cru en notre recherche et nous a suivis dans ce parcours. Nous sommes notamment reconnaissants par son compréhension pendant ce mémoire.*

*Nous exprimons également notre gratitude à tous les enseignants qui ont Collaboré à notre formation durant la première année.*

*Sans omettre tous les personnes surtout les étudient de notre promotion qui ont Participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

*Et enfin, que nos chers parents et familles, trouvent ici l'expression de nos remerciements les plus sincères et les plus profonds en reconnaissance de leurs sacrifices, soutien et encouragement.*

**Résumé**

Les recherches effectuées dans l'enseignement/apprentissage des langues vivantes et surtout dans le champ de la didactique des langues étrangères et secondes ont fait apparaître, depuis les années 20, des publics ayant des demandes spécifiques en communication professionnelle et fonctionnelle. Cette prise en compte des chercheurs a donné lieu à un domaine ouvert, varié, complexe, qui se caractérise par la grande diversité de ses contextes, situations d'enseignement, méthodes, objectifs, pratiques et dispositifs appelé le *Français sur Objectifs Spécifiques.* C'est dans le but de faire acquérir à ces publics des compétences culturelles et langagières spécifiques que, enseignants et chercheurs sont appelés aujourd'hui à se créer des démarches méthodologiques spécifiques. En s'inscrivant dans cette problématique, ce travail cherche à décrire puis analyser (analyse descriptive) de l'état des lieux sur le français introduit comme unité transversale dans les formation scientifique universitaire Algériennes ; cas département de science et de technologie de l'université d'Adrar, la perspective de ce travail est de fournir des données pour la conception d'un programme de français sur objectifs spécifiques pour les étudiants de science et technologie notamment ceux de l'université d'Adrar.

**MOTS-CLÉS :** Français sur Objectifs spécifiques (FOS), analyse systémique, département de sciences et technologies de L'Université Ahmed Draa

**ملخص**

البحوث التي أجريت في تدريس وتعليم اللغات الحية، وخاصة في مجال تعليم اللغات الأجنبية واللغة الثانية، أثبتت منذ العشرينات وجود جماهير ذوي طلبات خاصة في التواصل المهني والوظيفي. أدى هذا الاعتبار إلى فتح ميدان متفاوت ومركب يتسم باختلاف السياقات، ظروف التدريس، المناهج المعتمدة، الأهداف، الممارسات والوسائل التي تدعى الفرنسية لأغراض محددة. وهذا بهدف جعل هذه الجماهير تكتسب كفاءات وأهلية ثقافية ولغوية معينة بحيث كل من الباحثين والمدرسين مدعوون اليوم لإنشاء أساليب منهجية مخصصة ونوعية. من خلال الدخول في هذه الإشكالية، هذا العمل يهدف الى وصف ثم تحليل "تحليل وصفي" لحالة المناطق على الفرنسية المدرجة كوحدة مستعرضة في التعليم العالي الجزائري، حالة فرع العلوم والتكنولوجيا لجامعة أدرار، منظور هذا العمل هو عرض معطيات لمفهوم برنامج الفرنسية لأغراض محددة، لطلبة العلوم والتكنولوجيا، بصفة خاصة المنخرطون بجامعة أدرار.

**الكلمات المفتاحية:** الفرنسية لأغراض محددة، التحليل المنهجي، فرع العلوم والتكنولوجيا لجامعة أحمد درايا

**Abstract:**

Research carried out on teaching/learning of modern languages and particularly in the field of didactics of foreign languages and second languages, have shown since the twenties publics displaying specific demands in professional and functional communication.

What researchers have taken into account has been the subject of an open, varied and complex field that .is characterised by the diversity of its contexts, teaching situations, methods, objectives, practices and arrangements called French for Specific Purposes. It is directed at this targeted public and aims at imparting cultural and linguistic competencies, that teachers and researchers are called today to create specific methodological approaches. By addressing this issue, this work aims at describing then analysing (descriptive analysis) the state of locations on the French introduced as a transversal unit in university scientific disciplines. The case of the department of science and technology of the University of Adrar. The perspective of this work is to provide data and information in the design of the program of French for Specific Purposes for students of science and technology, in particular those of the University of Adrar.
**Keywords:** French for Specific Purposes, systematic analysis, department of Sciences and Technology of the University of Ahmed Draya.

# Sommaire

**Dédicaces** ..... **I**
**Remerciements** ..... **II**
**Résumé** ..... **III**
**Sommaire** ..... **V**
**Listes des figures** ..... **VII**
**Listes des Tableaux** ..... **VII**
**Introduction générale** ..... **VIII**
**CHAPITRE I :CADRE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE** ..... **11**
**1. cadre de la recherche** ..... **12**
1.1.Genèse du travail ..... 12
1.2. Objectifs ..... 13
1.3. Questions de la recherche ..... 14
1.4. Hypothèses de travail ..... 14
1.5. Terrain de la recherche ..... 15
1.5.1. Le français et l' L'éducation en Algérie ..... 15
1.5.2. Les contradictions se déplacent vers l'enseignement supérieur (science et technologique) ..... 15
1.5.3 La réalité du terrain universitaire de la faculté des sciences et technologie en Algérie ..... 16
1.5 3 1 Le problème de niveau ..... 16
1.5.3.2 Le problème de niveau au sud Algérien ..... 17
1.5.3.3 Pourquoi le français comme véhiculaire des sciences technologique dans nos facultés ..... 17
1.6. Méthodologie de recherche ..... 18
1.6.1. Public et démarche de recherche ..... 18
1.6.2. Échantillon ..... 19
1.6.3. Instruments d'enquête ..... 19
1.6.4. Présentation du corpus ..... 19
1.6.5. L'établissement du corpus ..... 20
1.6.5.1. Questionnaires ..... 20
1.6.5.1.1. Questionnaires destinés aux enseignants ..... 20
1.6.5.1.2. Questionnaires destinés aux étudiants ..... 21
1.6.5.2. Programme et cours de français première année au DSTUADA (annexe 4et5) ..... 21

1.7. Synthèse ..... 22
**CHAPITRE II : ANCRAGE DE LA RECHERCHE DANS UN CADRE CONCEPTUEL ..... 23**
**1. français a objectifs spécifiques ( FOS) ..... 24**
1.1. La diversité des publics du FOS ..... 25
1.2. Les besoins des publics du FOS ..... 26
1.3. La motivation des publics du FOS ..... 27
1.4. L'analyse des besoins ..... 27
1.5. Le Français sur Objectifs Universitaires (FOU) selon Hani QOTB ..... 29
1.5.1 - Etapes de la mise en œuvre d'un projet de FOU ..... 30
1.5.2 Mise en application d'un projet FOU ..... 31
1.5.2.1 Niveau linguistique des étudiants ..... 31
1.5.2.2 Besoins des étudiants ..... 31
1.5.2.3 La dimension interculturelle ..... 31
1.5.2.4 Compétences à développer ..... 32
1.6. Implication de l'approche actionnelle et français sur objectifs universitaire ..... 34
1.7. Conclusion ..... 35
**CHAPITRE III : ANALYSES DES DONNEES ..... 36**
**1. Analyse des questionnaires ..... 37**
1.1. Variable : prérequis ..... 37
1.1.1. Résultats ..... 37
1.1.2. Interprétation ..... 39
1.2. La variable ; besoins des étudiants en matière de langue française ..... 39
1.2.1. résultats ..... 39
1.2.2. Interprétation ..... 42
1.3. Variable ; intérêt des étudiants pour le français dispensée au DSTUADA ..... 43
3.1.1. Résultats ..... 43
3.1.2. Interprétations ..... 44
**2. Analyse du programme de français du DSTUADA. ..... 45**
2.1. Résultats ..... 46
2.2. Interprétation ..... 47
**Conclusion général ..... 50**
**Annexe ..... 52**
**Bibliographie .....** Erreur ! Signet non défini.

## Listes des figures

Fig 1.1 : nature des difficultés ressenties par les étudiants..... 13

Fig 3.1 : graphe représentatif notes de français des étudiants obtenues au baccalauréat..... 38

Fig 3.2 Graphe représentatif du niveau en français des étudiants exprimé par les ESF ..... 38

Fig 3.3 Graphe représentatif besoins du français en compréhension des cours et TD ..... 40

Fig 3.4 Graphe représentatif du recours à la langue maternelle des ESF ..... 41

Fig 3.5 Graphe représentatif besoin des étudiants en français pour la documentation exprimé par les ESF et les étudiants eux même ..... 41

Fig 3.6 Graphe représentatif Intérêt pour le cours de français ..... 44

## Listes des Tableaux

Tableau 2.1 : Tableau recapulatif des compétences à développer par le FOU..... 33

Tableau global 3.1 : Notes de français des étudiants obtenues au baccalauréat ..... 37

Tableau 3.2 niveau en français des étudiants exprimé par les ESF ..... 38

Tableau 3.3 Besoins du français en compréhension des cours et TD ..... 39

Tableau 3.4 Le recours à la langue maternelle des ESF ..... 40

Tableau 3.5 le besoin des étudiants en français pour la documentation exprimé par les ESF et les étudiants eux même ..... 41

Tableau 3.6 intérêt des étudiants pour le cour de français..... 43

Tableau 3.7 résultat du questionnaire destiné à EF ..... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau 3.8 synthèse du progtamme du francais unité d'enseignement transversale au DSTUADA ..... 46

Tableau 3.9 recapulatif du FOU dans le contexte DSTUAD ..... 49

**Introduction générale**

Dans l'enseignement supérieur algérien, le français est la langue la plus répandue. De nombreuses filières assurent leur enseignement en langue française (médecine, pharmacie, chirurgie dentaire, architecture, école vétérinaire, polytechnique, etc.).Ainsi, le français garde son statut de langue d'enseignement à l'université. Il demeure malgré la politique d'arabisation langue véhiculaire des savoirs, même après l'indépendance. Le constat établi à ce propos par reste d'actualité *: « malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »*[1]

L'université de science et technologique algérienne dont la langue de formation est le français ,accueille des étudiants issus d'une formation scientifique arabisée autrement dit des bacheliers avec un cursus de math, physique et chimie dispensés en arabe et ceci depuis la politique de l'arabisation ,ce paradoxe a longtemps était, et continu à être à la fois une Polémique et une actualité des didacticiens . En effet après plus d'une vingtaine années les étudiant continuent à subir cette situation en essayant de prendre le train linguistique de leur formation académique tantôt aux centre des langues intensive tantôt aux écoles privées, mais l'échec ne cesse de faire des ravages dans nos universités des sciences et technologies algériennes dont la langue de formation et par excellence le français. Dans ce contexte l'état algérien suite à la réforme de l'éducation l'année 2000 déclare ;

« *(…) la maitrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur.*

*C'est à cette condition que notre pays pourra, à travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites, accéder rapidement aux nouvelles technologies, notamment dans les domaines de l'information, la communication*

[1] Fatiha Fatma Ferhani, « Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme », Le français

*et l'informatique qui sont en train de révolutionner le monde et d'y créer de nouveaux rapports de force . »* [2]

Dans cet optique, un module de français est introduit comme unité transversale dans toutes les instituts et universités scientifique ayant pour objectif d'aider les étudiants à s'intégrer et suivre les disciplines dispensés en français et accéder à la documentation.

« *Si toutes les difficultés rencontrées par les étudiants [étrangers] ne sont pas imputables à la langue, celle-ci n'en constitue pas moins un facteur déterminant dans la réussite des études universitaires. […] Mais la dimension langagière constitue le paramètre incontournable des situations universitaires.* »[3] Il ne s'agit pas de mobilité d'étudiants étrangers dans un pays francophone, les étudiants algériens nouveaux arrivants aux universités algériennes ont un niveau en français qui ne leur permet pas souvent d'accéder à l'information scientifique

Dans ce contexte et un travers l'observation du cas pratique au niveau du département science de Technologie de l'université Ahmed Draa d'Adrar (DSTADA). Nous avons constaté les difficultés rencontrées par les étudiants de tronc commun que nous avons côtoyé à cette université. A travers ce constat, et en tant que futur enseignant et chercheur en didactique du français langue étrangère, nous avons ressenti la nécessité de mener un examen approfondi sur la situation d'enseignement-apprentissage du français au niveau du DSTUADA avec comme outil de réflexion de base, la littérature existante relevant du français sur objectif spécifiques. A partir des éléments contextuels, nous avons formulé les problématiques ainsi : est-ce que l'unité d'enseignement transversale, introduit dans le cursus des étudiants scientifique aide les étudiants à suivre les matières scientifique dispensés en français ?

Afin d'essayer de transformer la question de départ en hypothèse de recherche, et à partir d'éléments contextuels, (comme par exemple le contexte : français par rapport à l'éducation nationale de l'Algérie) en effet « *la façon d'étudier les diverses théories en fonction des besoins et limites du contexte de recherche, qui conditionnent le choix et les positionnements du chercheur en fonction de sa question de recherche, laquelle filtre sa lecture* »[4]

Nos hypothèses de recherches sont avancées comme suit ;

---

[2] Discours du président Abdel Aziz Bouteflika Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000. Site...

[3] Le français sur objectif universitaire (Manganite & Parpette, 2011 : 18)

[4] Méthodologie de la recherche didactique : nativisation, tâches et TIC. Françoise De maizière et Jean-Paul Narcy-Combes. p. 45-64.

Le prérequis en français des étudiants ne les permet pas de suivre des études supérieurs en français.

Le français dispensé au département de sciences technologiques ne répond pas aux besoins des étudiants.

L'obligation des enseignants des matières scientifiques de dispenser leurs cours en langue maternelle est un inconvénient majeur pour les étudiants pour accéder à la documentation en langue française de leur domaine.

La conception d'un programme de français à objectif universitaire est incontournable.

En vue d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, nous nous appuierons sur un corpus constitué de données recueillies via des enquêtes auprès de plus des acteurs présents sur le terrain d'exercice : étudiants, enseignants et d'informations officielles diffusées sous forme de documents cursus.

Ce travail de recherche peut être présenté en trois grandes parties. La première partie sera consacrée à l'explicitation du cadre de recherche, plus précisément, de l'objectif de recherche, de la problématique, de l'approche méthodologique ainsi que du terrain de recherche. Dans la deuxième partie, nous allons pivoté sur quelques notions et concept pour encadrer nos hypothèses à savoir la didactique du français a objectif spécifique et .Dans la troisième partie, sera présentée une analyse approfondie de la situation d'enseignement-apprentissage du français dispensée comme unité transversale au DSTUADA à, en vue de mettre en lumière ses spécificités.

En guise de conclusion, nous récapitulerons tous les éléments de réponse apportés aux interrogations formulées auparavant et développerons également les perspectives de cette recherche.

# CHAPITRE I

# CADRE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

**Introductions**

Ce chapitre aborde l'univers de la recherche à savoir l'ébauche de ce travail, son terrain, et a trait aux outils méthodologiques qui situent les démarches mises en œuvre pour le recueil des informations nécessaires à la vérification des hypothèses.

## 1. cadre de la recherche

### 1.1.Genèse du travail

D'une part Issu d'une première formation scientifique et après avoir acquis un deuxième diplôme de licence en didactique du français Langue Etrangère (FLE) au sein de l'Université Adrar ce double profil scientifique et langagier nous a ouvert un champ optimiste de recherche en français sur objectifs scientifique.

D'autre part nous avons souvent entendu les étudiants des sciences technologiques évoquer leurs difficultés pour suivre leur formation . A titre d'exemple, les d'étudiants avaient exprimé leur difficulté à accéder à la documentation en français de leurs domaine. En vue d'avoir une vision objective. Nous avons effectué une préenquête (voir ) auprès d'un échantillon de trentaine d'étudiants. Les résultats du sondage confirment les difficultés des étudiants en matière de langue française, ce constat nous a poussés à en savoir plus sur ce problème.

A travers le graphique ci-dessous, nous pouvons constater aisément que les étudiants de la première année ont tous les mêmes difficultés majeures, l'utilisation du français comme langue d'enseignement des matières scientifiques étant celle qui domine. Ceci confirme les propos de Manganite et Parpette (2011) cités dans l'introduction de ce mémoire, propos concernant l'existence de liens entre la langue d'enseignement et la réussite des études. Ce sont alors les difficultés (annexe 0) des étudiants qui nous ont conduite à mener une réflexion large sur la situation d'enseignement-apprentissage au DSTUADA Cette réflexion revêt, à nos yeux, une signification particulière, étant donné l'enseignement en langue française englobe toutes nos université et instituts technologies et scientifiques.

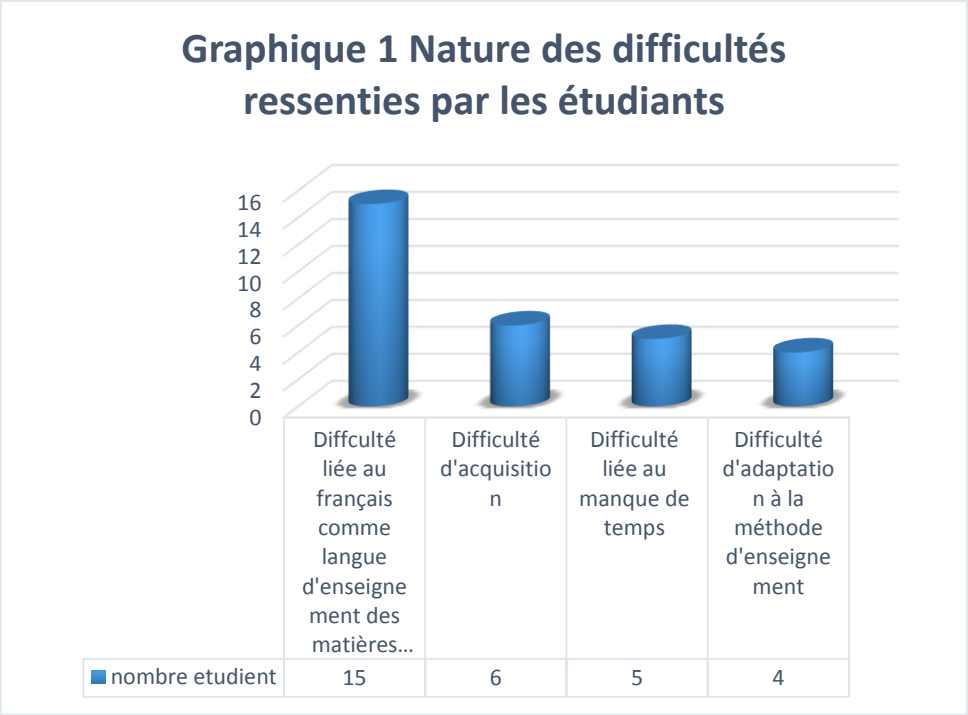


***Fig 1.1 : nature des difficultés ressenties par les étudiants***

A travers le graphique ci-dessus, nous pouvons constater aisément que les étudiants de la première année ont tous les mêmes difficultés majeures, l'utilisation du français comme langue d'enseignement des matières scientifiques étant celle qui domine. Ceci confirme les propos de Manganite et Parpette (2011) cités dans l'introduction de ce mémoire, propos concernant l'existence de liens entre la langue d'enseignement et la réussite des études. Ce sont alors les difficultés des étudiants qui nous ont conduite à mener une réflexion large sur la situation d'enseignement-apprentissage au DSTUADA Cette réflexion revêt, à nos yeux, une signification particulière, étant donné l'enseignement en langue française dans toutes nos université et instituts technologies et scientifiques.

Nous formulons, dans le paragraphe qui suit, nos objectifs de recherche.

### 1.2. Objectifs

Nous nous donnons comme objectif de mener une réflexion large sur l'accompagnement linguistique en matière de langue française au DSTUADA et le confronté aux théories existantes dans le champ de la didactique du français à objectifs

spécifiques désormais FOS, en vue de mettre en lumière ses spécificités selon une approche systémique et d'examiner la possibilité de transposer les théories valables dans le contexte français au contexte qui nous préoccupe.

### 1.3. Questions de la recherche

A partir de notre problématique centrale (voir introduction), il est possible de formuler des questions plus fines : Quel français est dispensé au DSTUADA est-ce le français général est ce que les étudiant ont y manifestent de l'intérêt ? Qu'elles sont les prérequis des étudiant de première année en français langue étrangère ? Est-ce que la filière d'étude (sciences technologique) est prise en compte dans la conception de l'unité d'enseignement de français.

Quels sont les besoins d'apprentissage réels des étudiants ? Les étudiants ont-ils besoin de français pour comprendre les cours des matières scientifique en présentiel ou pour avoir accès à la documentation en relation avec leurs études ?

### 1.4. Hypothèses de travail

Par rapport aux études antérieures et aux options de recherche dégagées à l'occasion de la problématique. Nous formulons les hypothèses suivants ;

- Les étudiants n'ont pas un niveau minimum de français pour suivre des études francophones.

Le français enseigné au DSTUADA ne répond pas aux besoins des étudiants

- Les étudiants n'ont aucun intérêt pour le module de français
- Les étudiants n'ont pas besoin de français pour comprendre les matières scientifiques.
- Si on met en place un dispositif de formation en FOS, alors on sera répondre aux besoins réels des étudiants,

### 1.5. Terrain de la recherche

#### 1.5.1. Le français et l' L'éducation en Algérie

Apres l'indépendance en 1963 la décision est prise de faire de l'arabe la langue nationale ; et donc d'arabiser progressivement tout l'enseignement. Logiquement tout commence dans l'enseignement primaire. De nouveaux syllabus sont élaborés, de nouveaux manuels sont produits. Le français est introduit en 4° année primaire, enseigné comme langue étrangère : mais sa pédagogie ne suivra guère.Pour assurer les cours, il faut recourir à de nombreux instituteurs coopérants, « loués » en Syrie, en Irak et en Egypte. Eux non plus ne sont pas toujours très qualifiés ; et ils parlent un arabe « classique » (moyen oriental), assez éloigné de la langue maternelle familière aux Algériens. Cependant (parce qu'ils y avaient d'entrée les compétences) les « francisant ont pris en mains l'encadrement des activités économiques, administratives et techniques ». Ils se désintéressent de l'éducation de base et sont tous occupés à une autre grande affaire : l'industrialisation. le programme conjoignait divers principes fondamentaux ; l'un était de faire revivre la culture algérienne, de recréer une identité nationale ; un autre d'y adjoindre la culture scientifique et technique, comme base d'émancipation et du développement du pays. d'étudiants, formés par ses soins dans les pays étrangers dans les domaines scientifiques, techniques et médical. C'était une nouveauté par rapport aux principales études jusqu'alors suivies par les étudiants en Algérie (principalement en droit et en langues).

#### 1.5.2. Les contradictions se déplacent vers l'enseignement supérieur (science et technologique)

Il faut rappeler qu'au cours des décennies précédentes, l'école primaire, puis secondaire avait été peu à peu « arabisée » en quasi-totalité, et pas toujours en appliquant les programmes qui prévoyaient un apprentissage précoce de langues étrangères (essentiellement le français) et la refonte des manuels (en particulier scientifiques) pour garder le contact avec les savoirs universels la conséquence en est une difficulté croissante des élèves à maîtriser quelque langue que ce soit. D'autant plus que la pédagogie fait souvent appel au 'par cœur', plus qu'à la créativité, et que les manuels diffusent les valeurs traditionnelles plus que le recours à l'observation critique. D'importantes cohortes ainsi éduquées viennent frapper aux portes de l'enseignement supérieur, dont l'accès est restreint

par le difficile examen du Baccalauréat, et dont les cours, délivrés en français, ne leur sont pas d'emblée accessibles.

A partir des années 1980, une forte pression s'exerce sur les professeurs pour qu'ils enseignent en arabe (une langue qu'eux-mêmes souvent maîtrisent mal, Au sein de l'université, une guerre interne prendra un tour virulent (et finalement violent) entre tenants de l'une ou l'autre voie : non sur des thèmes pédagogiques, mais sur des aspects idéologiques. Les 'francisant' sont accusés de saper le travail de construction identitaire réalisé par l'école aux stades précédents, et soupçonnés de collusion avec l'ancienne puissance coloniale. même temps le gouvernement ouvre les vannes de l'université. Sur ordres, le baccalauréat est rendu plus accessible. Les établissements agréés se multiplient dans les provinces les plus reculées. Le nombre des étudiants croît vertigineusement. Le recrutement d'enseignants se fait à un rythme moindre, mais important. Il ne peut assurer les mêmes taux d'encadrement qu'auparavant, et surtout pas au niveau de compétence qui avait jusqu'alors été maintenu.

### 1.5.3 La réalité du terrain universitaire de la faculté des sciences et technologie en Algérie

#### 1.5.3.1 Le problème de niveau

D'après les Actes du colloque annuel de l'agence universitaire de la francophonie Organisé en partenariat avec l'université Cadi Ayyed Marrakech) le 12et13nov 2015, il y a une inadéquation des classements du CECR pour mesurer le niveau des étudiants. Ils situent la majorité des étudiants en $A_1$ plus rarement en $A_2$,

, Ce qui ne correspond pas réellement aux capacités de ces étudiants (qui ont fait neufs années de FLE pour notre cas) .Si l'on travaille sur les productions écrites de ces étudiants on constate qu'ils sont capables, dans des phrase plaines de fautes rudimentaires qu'ils donnent l'impression qu'il s'agit des de débutants, de formuler une pensé nuancée et complexe .Ceci explique clairement que ces étudiants ont une connaissance en français anarchique mais relativement dense.

Donc il est temps d'abandonner la logique des niveaux et cesser de croire aux étudiants que les problèmes qu'ils rencontrent sont désespérants et ne peuvent connaitre aucune amélioration. Ces étudiants ont en effet des connaissances passives qu'il faut activer avec une méthodologie adéquate. La remédiation du niveau du français à l'arrivée des

bacheliers à l'université, doit abandonner l'idée de tout construire à partir d'une table rase. Elle doit renoncer à revoir l'ensemble des règles de grammaire (comme notre cas voir annexe 4). Plutôt bâtir les enseignements apprentissages basés sur des situations réelles ,c'est-à-dire les difficultés linguistiques et discursives en relation avec leurs champs disciplinaire .Mais sans le transformer en lexicologie spécialisé, le français générale c'est la clé mais pas un cour de littérature ,il est important de se concentré sur les textes scientifique et technologiques comme support didactique et travailler en atelier en associant les étudiants à la recherche et le recours aux outils informatique .

Or la majorité des enseignants de français affectés départements scientifique n'ont reçu aucune formation susceptible de préparer les taches spécifiques, on constate aussi qu'ils sont là par défaut n'ayant pas accéder à une place à la faculté des lettre pour enseigner leur discipline, la plus part sont vacataire et ne s'associent pas l'identité professionnelle aux lieux où ils ne font que passer. Le plus souvent ils font bricoler des cours à leur manière il n'y a aucune directive aucun manuel qui sont validé par aucune instance .en bref on observe nullement une prise en charge suffisante par les ministères de ce problème fort handicapant pour le système universitaire.

#### 1.5.3.2 Le **problème de niveau au sud Algérien**

pallier à ce problème, certains étudiants s'orientent vers les centres d'enseignement intensifs des langues (CRIL),les centre privés de langue et les instituts français cela fait du français un véritable facteur de discrimination sociale et d'inégalité d'éducation entre les étudiants des wilaya du sud et de l'intérieur fortement arabisés et leurs camarades de grandes wilaya et entre étudiants de niveau social différents

#### 1.5.3.3 Pourquoi le français comme véhiculaire des sciences technologique dans nos facultés

D'après le bulletin connexion [5] Un autre problème très grave tient à l'absence de programmes de Logiciels appropriés sur les plans éducatif et culturel, adaptés aux besoins des élèves et conformes au programme d'études scientifiques en arabe encore moins en langue maternelle. Ce qui constitue un Handicap par leur manque de compétences linguistiques pour « surfer » sur l'Internet et en tirer un parti intéressant .Pour avoir accès à

**7 Connexion** Édité par l'UNESCO Secteur de l'éducation7, place de Fontenoy75352 Paris 07 SPFrance. p15

l'Internet, les étudiants doivent aujourd'hui maîtriser au moins une autre langue que l'arabe. Il faut par conséquent faire de très gros efforts pour améliorer la qualité de l'enseignement des langues étrangères à tous les niveaux de la formation scolaire. L'accent doit être mis sur l'enseignement de la terminologie scientifique et technologique, afin que les élèves disposent des instruments nécessaires, pour accéder à l'information.

Le retard de la science exprimée en langue arabe, le manque de documentation et de terminologie, éloigne la possibilité d'un enseignement totalement arabisé. L'autre possibilité qui peut être pour plusieurs, semble la plus raisonnable, l'anglais comme langue véhiculaire de matières scientifiques, c'est peut-être l'idéal de point de vue théorique, mais sur le terrain nécessite un recyclage massive et couteux en temps et en argent des enseignants issus en majorité d'une formation francophone, en plus du partenariat franco algérienne dans le cadre de la formation citons l''Académie algérienne des sciences et technologies. Sans oublier le marché de travail.

## 2. Méthodologie de recherche

### 2.1. Public et démarche de recherche

Pour essayer de maîtriser au mieux le sujet sur lequel porte cette étude, nous avons jugé opportun de nous limiter à un seul type de public et à un seul niveau d'étude à l'université, celui des semestres 1 et 2 de licence de la filière ST/UADA. Nous concevons mal une enquête de terrain ou une étude qui porterait sur toutes les filières de l'université et sur tous les niveaux (licence, master, doctorat)

Pourquoi la filière ST/UADA ? Si la faculté des sciences compte plusieurs filières, la branche ST/STU en est l'une des plus importantes. Cette filière composée d'un tronc commun pendant une année (accueille un nombre important d'étudiants En effet, lorsque nous avons entamé l'enquête de terrain pendant l'année universitaire 2015 / 2016, le nombre d'étudiants inscrits officiellement dans la filière était de 420 étudiants

Pourquoi la première année ? La première année à l'université constitue le point de passage du secondaire vers le supérieur. C'est une étape importante et difficile pour l'étudiant nouvellement arrivé à l'université et qui ne s'est pas encore habitué au contexte et au système universitaire. La première année constitue en réalité un hiatus, une fracture linguistique

qui intervient à un moment ou le nouvel étudiant en plus de cette fracture linguistique(le passage d'un enseignement des matières scientifique de l'arabe au français) doit se familiariser avec l'environnement universitaire (système modulaire, cours magistraux, …), L'approche que nous avons préconisé est systémique « *la systémique est un système (démarche) par lequel un système (objet) est comparé à un système de référence (système général) »*[5] la fonction principale d'un système d'apprentissage est de modifier chez l'étudiant un état donné à un autre état, un certain savoir à un nouveau savoir, un non-savoir-faire à un savoir-faire donné.[6]

Pour notre étude l'objet c'est le système mis en place par l'institution pour l'apprentissage du français au DSTUADA que nous allons comparer aux différente systèmes 'apprentissage du français universitaire existants dans les ouvrages pour notre part nous allons retenir les ouvrages les plus récentes et les plus adopté à savoir ceux de Mangiante & Parpette fondés sur l'analyse des besoins, la collecte de données et l'élaboration de cours .c'est un modèle idéale. Selon que le concepteur se trouve en milieu francophone ou non,

### 2.2. Échantillon

15 enseignants des matières scientifiques (en français) du DSTUADA

1 Enseignant de français le seul qui existe au département Groupe représentatif d'étudiant de 25 étudiants nous avons jugés que l'Age et le sexe ne sont pas des indicateurs relevant de nos objectifs.

### 2.3. Instruments d'enquête

Les données recueillies sur le terrain peuvent être présentées selon la typologie suivante : Données recueillies via des enquêtes auprès de nombreux acteurs, programme officielle de français et cous de français sélectionné à partir des cahiers les plus organisé de français des étudiants.

### 2.4. Présentation du corpus

Notre corpus comporte d'abord enquête par questionnaire destinés aux enseignants des matières scientifiques et un enseignant de français(le seul existant au département), les

5 Jacques Jean Lapointe La Conduite D'Une Étude de Besoins en Éducation et en Formation p 49,48

items du questionnaire étaient élaborés pour arriver à la place qu'occupent le français et son influence sur l'apprentissage des matières scientifiques. Un questionnaire fermé distribué aux étudiants avec explication, sachant que le niveau en français des étudiants est très timide, les items abordés cherchant des réponses à notre problématique, à savoir quels sont leurs prérequis en matières de langue françaises .leur intérêts pour le module en français et leur besoins.

Puis une analyse du programme et les contenus du module de français et les cours qu'on a sélectionné à partir des cahiers d'étudiants, les plus organisés. Cette phase avait comme objectifs, de mettre en évidence quel français ? Générale ou français spécifique, quelle méthodologie traditionnelle ou nouvelle.

### 2.5. L'établissement du corpus

L'enquête s'est déroulée du mois de décembre jusqu'au mois d'avril 2017. Nous avons commencé par un pré questionnaire destiné à une trentaine d'étudiants aux (annexe 0) pour justifier cette réflexion (voir sous chapitre 1.1), puis nous avons entamé des entretiens exploratoires ou entretiens de pré-enquête. Ces entretiens permettent d'explorer les formes sous lesquelles se présentent les variables étudiées, l'éventail d'items étant constitué à partir de l'analyse de contenu thématique des entretiens exploratoires. C'est à cette condition seulement qu'on a sélectionné les items proposés et adaptés à la population. Le premier travail consiste à déterminer l'objet de chaque question, c'est-à-dire l'indicateur que l'on veut étudier. Ce repérage est pratiqué, la plupart du temps, à partir d'hypothèses issues des entretiens d'exploitation, réalisés dans le contexte des enquêtés. Des épreuves de validatio*n,* effectues après la collecte des données, permettent d'analyser l'adéquation entre les indicateurs retenus et les variables étudiées. Chaque variable est. Abordée au travers d'un ou plusieurs indicateurs. Dans notre cas les variables évoquées sont les ; prérequis et niveau des étudiants en français, les besoins des étudiants en matière de langue française, l'intérêt des étudiants pour la cour de français et enfin l'opportunité pour la conception d'un dispositif d'un français disciplinaire.

#### 2.5.1. Questionnaires

##### 2.5.1.1. Questionnaires destinés aux enseignants

Vu le statut d'un enseignant universitaire et d'après nos entretiens exploratrice Nous avons adopté un questionnaire de dix questions structurés ouvertes « un *questionnaire*

*structuré est composé de questions fermées, semi fermées ou ouvertes. L'enquêté n'a qu'à répondre par « oui » ou « non », ou de choisir une réponse parmi une liste proposée par l'enquêteur.* »[7] La liste proposée porte sur les indicateurs nous renseignant sur les variables formulant nos hypothèses.

Pour les enseignants de matière scientifique en français (ESF) en (annexe 1), ce sont les prérequis des étudiant en langue françaises, l'enseignement de la discipline scientifique en langue maternelle, les supports utilisés aux cours et travaux dirigés et l'opportunité de concevoir un dispositif d'enseignement de français disciplinaire.

Pour l'enseignant de français(EF) en (annexe2), les indicateurs prônés se sont ceux qui nous informent sur l'adéquation du programme de français que nous avons trouvé dans les canevas institutionnelle avec les caractères des études de la disciplines ainsi sur la faisabilité de l'enseignement/apprentissage du français en cour magistrale et l'opportunité de concevoir un dispositif d'enseignement de français disciplinaire.

#### 2.5.1.2. Questionnaires destinés aux étudiants

Pour les étudiants nous avons opté pour un questionnaire structuré fermé (annexe 3) et vu leur niveau très faible nous étions obligé de traduire et expliquer les questions, les indicateurs des variables conformément à notre objet d'étude ; les prérequis ou nous nous sommes basé sur l'évaluation de la discipline de français au BAC. Sur la capacité d'accès à la documentation scientifique en français, l'intérêt par rapport au cours de français et à l'opportunité de concevoir un dispositif d'enseignement de français disciplinaire.

### 2.5.2. Programme et cours de français première année au DSTUADA (annexe 4 et 5)

On a procuré le programme de français par le biais de l'administration et en s'est focaliser sur le programme ,on a sélectionner quelque cahiers d'étudiants pour avoir une idée sur les méthodes et approches pour l'apprentissage du français destiné pour notre public.

[7] les représentations sociolinguistique des langues ; mémoire de magistère école doctorale spécialité français, présenté par Melle Harri Samia soutenue le 22/11/2011 p 53

### 1.6. Synthèse

Dans ce chapitre nous avons présenté, la genèse de la recherche, notre corpus, notre démarche pour encadrer notre problématique.

Notre démarche est fondé sur une approche systémique et comparative consistant à comparer l'unité d'apprentissage/ enseignement de français mis place par l'institution au niveau du DSTUADA comme unité transversale à l'enseignement apprentissage du français à objectifs spécifiques. Et puisque « la conception d'un système (d'apprentissage et de formation ) est associée au spirituel au psychologique ,au matériel ,au monétaire ,au valeurs ,aux motivations ,aux manques et aux insuffisances »[8] nous avons jugé nécessaire d'évoquer certains éléments du terrain qui pour nous résument un ensemble d'éléments pour éclaircir les enjeux qui entoure notre objet d'étude .

[8] La Conduite D'Une Étude de Besoins en Éducation et en Formation: Une ... Par Jacques Jean Lapointe p 51

# CHAPITRE II

# ANCRAGE DE LA RECHERCHE DANS UN CADRE CONCEPTUEL

Pour ancrer notre objet d'étude dans un cadre conceptuel le plus adéquat, nous allons se focaliser sur le caractère de spécificité de notre public celle d'un public dont le besoin langagier et celui de suivre une formation de science technologique en français. .Le concept de référence , est sans équivoque l'enseignement /apprentissage du français à objectifs spécifiques par rapport à ce concept nous allons nous baser , surtout sur deux références ; l'ouvrage de Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette son caractère d'analyse de cet ouvrage semble adhérer avec notre thème qui porte sur une analyse d'une situation d'enseignement /apprentissage de français sur objectifs spécifique *« Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours »* [9].et sur une thèse de Hani Qotb. « Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques médié par Internet »[10]

Le contexte universitaire que nous abordons, nous engage dans un concept plus restreint qu'est le français sur objectif universitaire(FOU) où on va aborder ; l'émergence du FOU ces étapes, sa méthodologie nous optons pour la tendance méthodologique : l'approche actionnelle pour l'acquisition des compétences pour lesquelles nous avons retenus les quatre compétences ; compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale et la production écrite. Nous allons exprimer ces compétences via les besoins universitaires.

## 1 français a objectifs spécifiques (FOS)

Le FOS ainsi que son enseignement/apprentissage a évolué considérablement et s'est carrément démarqué du FLE- par la particularité de ses publics. Ces publics sont caractérisés par plusieurs aspects à savoir, sa diversité, ses besoins, sa motivation, et ses difficultés.

[9] Hani QOTB, « Profil du public de FOS », Consulté en décembre 2010 in LE FOS.COM cité dans la mémoire Concevoir un programme de français sur objectifs septiques. Difficultés théoriques et pratiques : le cas de la faculté d'_économie de l'Université Agostino Neto Luanda-Angola https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00840355

[10] Richterich : 1973, repris par Lehmann, 1993 : 119) cité par Hani Qutb. Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques médité par Internet. . Université Paul Valery - Montpellier III, 2007. Français. P 97

### 1.1. La diversité des publics du FOS

Le public étudiant constitue une composante importante dans la diversité du FOS. Il représente la ressource inépuisable qui garantit la présence active du FOS au sein des universités et des centres de langues. Les publics du FOS sont marqués par plusieurs catégories qui témoignent de sa richesse parmi lesquelles on retrouve des travailleurs migrants, des professionnels, des spécialistes, des étudiants qui poursuivent leurs études dans des universités françaises et francophones et ainsi qu'en ce qui concerne le cadre de notre recherche, des étudiants dont les besoins sont ressentis dans un cadre institutionnel par le truchement des filières de formation.

Le besoin d'enseigner le FOS se fait aussi sentir dans les pays non francophones aux professionnels et spécialistes ne quittant pas leurs pays mais qui, suite à leurs activités professionnelles en lien avec des français ou des francophones, les contraignent à apprendre le français. L'importance de cet apprentissage varie selon les activités ou métiers exercés par ces derniers. La maîtrise du français pour certaines activités est parfois une garantie pour le maintien de leur poste.

A titre d'exemple, on peut citer plusieurs cas du Maghreb (Algérie, Maroc et la Tunisie) où la maîtrise du français est d'une extrême importance en commençant par la présence française dans l'exploitation pétrolière et d'autres domaines du savoir comme l'éducation, le tourisme, etc. Cette présence fait que la demande d'apprentissage du français soit très forte et la réponse en tout état de cause serait l'enseignement/apprentissage du FOS pour aider ces professionnels à faire face aux situations de travail, à prendre contact avec leurs homologues français ou francophones avec qui ils participent à des projets communs.

S'agissant des publics étudiants, il y a trois cas de figure à savoir, ceux qui, dans la majorité des boursiers, veulent poursuivre leurs études dans les universités françaises ou francophones, ceux qui restent dans leurs pays d'origine non francophones mais qui suivent des cours dans le cadre des filières françaises ou francophones et enfin, ceux des pays non francophones comme le nôtre qui suivent des filières universitaires professionnalisantes et qui veulent apprendre le français.

Dans les deux premiers cas :

*« Ces étudiants ont besoin de suivre des cours, lire des références, rédiger des mémoires, voire des thèses, discuter avec leurs professeurs, etc. Pour ce faire, ils doivent maîtriser plus ou moins le français dans leur spécialité. Ils ont deux possibilités pour le faire : soit ils suivent un stage intensif en FOS avant de partir à l'étranger, soit ils suivent des cours en FOS organisés par certaines universités francophones au début de leurs études. Vu leur temps limité, ces cours semblent insuffisants pour préparer les étudiants à accomplir leurs tâches mentionnées ci-dessus. C'est pourquoi, beaucoup d'étudiants étrangers, malgré leurs compétences intellectuelles, ont du mal à faire du progrès dans leurs études notamment lors de leurs premiers mois aux universités francophones. D'où, l'idée d'élaborer une formation du FOS à distance à l'attention de ces étudiants qui peuvent suivre cette formation du FOS tout au long de l'année universitaire selon leur emploi du temps. »*[11]

Nous classons notre publique au troisième cas de figure des cours en FOS

La spécifié de notre public En effet notre public c'est que ce dernier est obligé de suivre ce module qui est un module obligatoire.

### 1.2. Les besoins des publics du FOS

La particularité des publics du FOS réside dans le fait de vouloir avant tout apprendre le français dans un objectif bien précis dans un contexte donné autrement dit apprendre le français pour avoir des compétences de communication dans un domaine bien déterminé.

Cette connivence entre les publics du FOS et leurs besoins exige de tout chercheur désireux de concevoir des programmes du FOS d'identifier avant tout les besoins des apprenants en se focalisant sur la finalité, c'est-à-dire sur les informations concernant les situations cibles où les apprenants iront réellement utiliser la langue.

En ce qui nous concerne, les besoins de notre public se fassent sentir par le biais de leurs filières, il n'est pas possible de les transformer en objectifs avant de les avoir rencontrés et d'avoir discuté avec eux au sujet de leurs besoins langagiers réels. Rappelons qu'à

[11] (Berchoud, 2004 : 61) cite par Hani Qotb. Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques medie par Internet. Université Paul Valery - Montpellier III, 2007. Français. P 100

part les apprenants, ce travail de recherche envisage de questionner enseignants des matières scientifiques en français ainsi que les enseignants de français (un enseignant). Une fois les besoins réels sont identifiés, nous serons en mesure de définir les besoin de notre public pour l'analyse de notre situation.

### 1.3. La motivation des publics du FOS

La réponse sociale à une urgence concrétise une prise de conscience utilitaire de FOS qui garantit qui réduit considérablement le nombre d'abandons dans les formations de FOS. La réalisation d'objectifs précis tant sur le plan professionnel qu'universitaire fait que, d'une manière générale, les publics du FOS soient plus motivés que ceux du FLE-S. Il faut noter qu'en ce qui concerne le public de ce travail, inséré dans un cursus universitaire,

Dans notre cas, le programme de français n'obéit pas à une logique de demande. Il ne répond pas à la logique de couvrir un besoin. le programme est institutionnel, un autre élément affectant la motivation qui est celui de dispenser les matières scientifiquement en leurs quasi-totalité en langue maternelle. (Voir chapitre III)

### 1.4. L'analyse des besoins

*« I- La notion de besoin s'inscrit dans un système de relations d'interdépendances et n'a de sens (et d'opérationnalité) qu'à l'intérieur de ce système : relation avec attente et motivations d'une part, avec objectifs d'autre part, avec évaluation enfin. II- Tous les besoins langagiers ne peuvent être identifiés au même titre ni au même degré. C'est l'opposition, souvent mal interprétée, entre besoins objectifs et besoins subjectifs, termes effectivement ambigus III- Si l'identification des besoins peut se traduire dans la définition des objectifs, ce n'est jamais qu'au prix d'un compromis, entre besoins et ressources d'une part, entre les divers partenaires de l'acte d'enseignement/apprentissage d'autre part »* [1]

*« En français sur objectifs spécifiques, et dans le cadre d'une dynamique de mondialisation déstabilisante, deux univers de référence doivent coexister : celui du français, celui des domaines et activités spécifiques, le premier est plutôt référé à la et les cultures, le seconde renvoie aux savoirs et savoir-faire du monde professionnel. Peut-on alors durablement*

*esquiver la question de la rencontre entre deux univers, en se cantonnant dans une spécialité, il ne le semble pas»*[13]

Selon ces deux citations et en se rapportant à notre cadre de recherche (chapitre I) ou l'apprentissage du français comme unité transversale au DSTUADA est introduite au cursus dans une logique d'ouverture à la mondialisation dans le contexte des sciences et technologie. les besoins de notre public s'est de s'appréhender d'un outils linguistique qui est le français langue d'enseignement des matières scientifique au niveau de l'université d'Adrar à l'instar de tous les institut et université de sciences technologique en Algérie , pour des raisons historique et économique que nous avons cités en plus haut .

Il est possible donc théoriquement d'ancrer les besoins de notre public dans un besoin spécifique (de filière) et un besoin d'ouverture (culturel) sur le monde professionnel de demain, sur la dynamique de la science et de la technologie.

Toujours dans notre contexte pour l'identification de ces besoins on se rapporte à Hani Qotb : « C'est Porcher qui affirme cette vision didactique de l'identification pour laquelle il favorise le questionnement comme moyen d'identification des besoins : « Dans chaque cas, il faut mettre en place des adaptations spécifiques, modulations singulières de principes généraux. Pour y parvenir, on ne dispose guère de moyens plus fiables que le questionnement»). Dans le cadre des recherches sur le FOS, nous nous intéresserons seulement aux trois éléments de l'identification des besoins langagiers suivants :

La première situation, qualifiée de « généraliste », est celle qui s'opère dans des institutions scolaires un peu partout dans le monde. Dans cet enseignement, les élèves suivent des cours extensifs de quelques heures par semaine, durant plusieurs années, avec un programme à orientation assez large. La formation de la personne en est l'objectif primordial comme les autres matières.

La deuxième est celle qui provient des demandes spécifiques d'apprentissage du français dans le monde professionnel comme c'est le cas de plusieurs organismes professionnels et entreprises étrangers ou français qui, soucieux de perfectionner le niveau de leurs cadres dans leurs domaines respectifs, s'adressent aux alliances françaises et aux centres culturels français pour que ces derniers suivent des cours intensifs de français car ils en auront besoin pour communiquer avec des locuteurs français ou francophones. Il en est de même pour l'appel d'offre du gouvernement français aux étrangers qui sont appelés à combler certains déficits du personnel surtout dans des hôpitaux français. Avant d'intégrer leurs lieux de travail, ces derniers doivent premièrement suivre des cours de langue

française afin d'améliorer leur compétence linguistique. Tel est aussi le cas des étudiants non francophones qui souhaitent poursuivre leurs études supérieures en France.

Si dans le premier cas l'enseignement/apprentissage du français est considéré comme généraliste parce que l'orientation des programmes est assez large et ne vise que la formation globale de la personne, dans le deuxième cas, tant pour le monde professionnel que pour les études, l'objectif est précis et, dans la plupart des cas, la contrainte temporelle à observer est stricte. Ce qui fait que les programmes d'enseignement à mettre en place ne soient pas les mêmes que ceux de l'enseignement généraliste. Souvent, dans ce dernier cas, il faut assurer *« …un enseignement intensif et portant sur des contenus strictement délimités par les objectifs professionnels visés »* qui nécessite, dans la version optimale du FOS, *« un traitement au cas par cas, c'est-à-dire l'élaboration d'un programme adapté à chaque demande »*[12]

Étant donné la tâche qui nous attend, qui est celle d'analyse systémique et comparative qui consiste en premier lieu à circonscrire notre système d'étude (système d'enseignement apprentissage du français langue étrangère comme unité transversale au DSTUADA) dans une approche théorique de français sur objectif spécifique. -, Notre cas ne semble pas appartenir à la logique d'offre institutionnelle, car la vocation de notre terrain de recherche dépasse le simple fait de proposer des cours de langue dans une optique généraliste. Il est pourtant vrai que les publics de notre terrain sont bien identifiés et leurs besoins sont bien précis par le biais de leurs filières. Nous pouvons donc conclure que notre public est concerné théoriquement par la logique de la demande.

Et puisque nous somme notre contexte (demande interne) c'est l'institution universitaire, nous allons tenter de rapprocher notre système d'étude au système théorique français sur objectifs universitaire en abordant le français sur objectif universitaire.

## 2.. Le Français sur Objectifs Universitaires (FOU) selon Hani QOTB

Selon Hani QOTB (LE FOS.COM consulté en janvier 2017), le FOU est l'un des concepts les plus récents qui commence peu à peu à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Il s'agit d'une spécialisation du FOS dont l'objectif est de préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones et qui se distingue par

[12] MANGIANTE J. M. – PARPETTE C., 2004, Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins l'élaboration d'un cours, Hachette, Paris, p. 7

ses spécificités telles que, la diversité des disciplines universitaires, les besoins spécifiques, le temps limité consacré à l'apprentissage, la rentabilité de l'apprentissage et la motivation de ses publics. La précision d'objectifs qui est, dans la plupart des cas, celle de développer les compétences universitaires fait que la rentabilité des publics du FOU soit quasi-immédiate.

Ces publics font montre d'une grande motivation pendant la formation grâce à laquelle ils arrivent à faire face à leurs difficultés qui se répartissent en trois composantes : *linguistique, méthodologique et disciplinaire.* La première composante est celle qui consiste à développer chez les apprenants les connaissances linguistiques nécessaires du point de vue lexical, grammatical, etc. Ceci, afin de les aider à suivre ou comprendre des cours, à prendre des notes, à poser des questions, etc. dans leurs domaines respectifs. La seconde est celle qui consiste à développer des compétences méthodologiques comme : *« participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique,*

*Synthétiser un document, élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc. »* [13] La dernière composante est celle qui consiste à utiliser la langue cible pour familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialité. La vocation des cours de FOU est donc de créer un véritable échange entre l'enseignant et ses apprenants ayant chacun des rôles différents : l'enseignant détient les connaissances linguistiques et méthodologiques tandis que les apprenants détiennent la maîtrise du savoir spécialisé.

### 2.1 - Étapes de la mise en œuvre d'un projet de FOU

Comme pour le FOS, concevoir une formation de FOU au sein des universités, des filières ou des départements francophones vient en réponse à une *commande* en l'occurrence, « doter l'étudiant de savoir et de savoir-faire en français pour réussir au niveau d'un semestre ou d'une année ». En général, *les besoins* linguistiques et académiques d'un étudiant se résument à accomplir des tâches universitaires.

Pour ce faire, l'enseignant est amené à *collecter et analyser* des documents issus des cours dispensés en français, des enregistrements de cours, des énoncés d'examens, des corrigés, des annales, à *élaborer* un programme, un curriculum et à *concevoir* des activités pédagogiques

[13] Hani kotb ( Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques Médie par Internet. . Université Paul Valery - Montpellier III, 2007. Français. P 116)

## 2.2 Mise en application d'un projet FOU

### 2.2.1 Niveau linguistique des étudiants

Identifier le niveau linguistique et définir le cadre dans lequel est dispensé l'enseignement en français est un passage obligé pour déterminer les besoins linguistiques et méthodologiques des apprenants. les étudiants arabophones inscrits en filière scientifique dans le cadre de notre étude ont un niveau linguistique correspondant à l'A1 voir A2.

### 2.2.2 Besoins des étudiants

Les étudiants sont amenés à comprendre des cours magistraux, des conférences en français ; ils doivent aussi comprendre des documents de travail et d'aide à la production écrite, rechercher et hiérarchiser des informations, prendre des notes, restituer des cours, synthétiser des informations, répondre correctement à une consignes, structurer un devoir...

### 2.2.3 La dimension interculturelle

« La rencontre interculturelle constitue un espace de conduites socio langagières et de comportements communicatifs ancrés dans des cadres sociocognitifs manipulables à l'infini, auxquels ils sont reliés sur le mode du couplage flou ; les acteurs de ces rencontres peuvent y être hétéropodes et/ou xénophiles à des degrés divers, jamais indifférents : les dimensions affective et évaluative de cette rencontre sont donc postulées. » [14]

Dans ce contexte et par rapport à notre publique il faut noter le français au niveau des représentations culturelle en effet en Algérie il existe :

> « *Groupe social francophone Ce groupe se représente le français comme une langue de modernité, de technologie et de promotion sociale. Il perçoit le français comme étant une langue qui va lui permettre de s'ouvrir sur la culture occidentale et de nouer des relations avec l'occident. Ainsi, elle pense que le français doit être enseigné aux enfants dès l'école primaire. Ceci permettra aux enfants algériens, d'après cette catégorie de disposer non seulement de deux langues dans leur répertoire langagier, mais aussi de ne pas être confronté à un problème de langue dans le cas où ils décident de faire leurs études dans les filières où le français est*

[14] Hani kotb (Vers une didactique du fran¸cais sur Objectifs Spécifiques médié par Internet. . Université Paul Valery - Montpellier III, 2007. français. P 116 )

*langue véhiculaire des savoirs. Et un groupe social arabophone, la catégorie d'individu qui rejette la langue française en Algérie avance l'argument suivant : le français est la langue de l'ennemi et du colonisateur. Donc, pour ne pas avoir de liens avec le colonisateur, il ne faut pas laisser répandre sa langue. De plus, l'arabe est une langue sacrée. C'est la langue du coran et de la religion musulmane. Il faut qu'elle soit promue, et utilisée dans toutes les institutions étatiques. C'est la raison pour laquelle ce groupe pense que les élèves algériens doivent apprendre la langue arabe dès leur jeune âge* » [15]

### 2.2.4 Compétences à développer

Objectif qui est, dans la plupart des cas, celle de développer les compétences universitaires fait que la rentabilité des publics du FOU soit quasi-immédiat. Ces publics font montre d'une grande motivation pendant la formation grâce à laquelle ils arrivent à faire face à leurs difficultés qui se répartissent en trois composantes : linguistique, méthodologique et disciplinaire. La première composante est celle qui consiste à développer chez les apprenants les connaissances linguistiques nécessaires du point de vue lexical, grammatical, etc. Ceci, afin de les aider à suivre ou comprendre des cours, à prendre des notes, à poser des questions, etc. dans leurs domaines respectifs. La seconde est celle qui consiste à développer des compétences méthodologiques comme : « participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document, élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc. » [16]La dernière composante est celle qui consiste à utiliser la langue cible pour familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialité. La vocation des cours de FOU est donc de créer un véritable échange entre l'enseignant et ses apprenants ayant chacun des rôles différents : l'enseignant détient les connaissances linguistiques et méthodologiques tandis que les apprenants détiennent la maîtrise du savoir spécialisé.

---

15 etat des lieux du francais algerie https://arlap.hypotheses.org/7953

16Qotb. Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques medie par Internet.. Universite Paul Valery - Montpellier III, 2007. français. P 100

Hani QOTB Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques medie par Internet.. Universite Paul Valery - Montpellier III, 2007. français. P 214

| Compétences | FOU |
|---|---|
| Compréhension orale | Comprendre un extrait<br>- d'un cours magistral<br>d'une conférence<br>- d'un documentaire sur la spécialité<br>Comprendre un débat/ une discussion sur une thématique |
| Production orale | Poser des questions à l'enseignant au sujet du fonctionnement du cours<br>Répondre aux sollicitations de l'enseignant<br>Demander des précisions par rapport à une notion de cours<br>Participer à une conversation/ un débat / Exprimer un sentiment<br>Restituer des informations à l'oral |
| **Compréhension des écrits** | Comprendre une consigne<br>Comprendre un extrait de cours<br>Consulter une encyclopédie, un dictionnaire (comprendre les signes et les abréviations du dictionnaire, …)<br>-Consulter un site internet (un site consacré en domaine specifique |
| **Production écrite** | Prendre des notes<br>Reformuler une idée/ une pensée<br>Faire un résumé<br>Faire un compte rendu<br>Faire une synthèse sous forme de tableau<br>Répondre à une question/ une consigne<br>Faire une recherche (concevoir un plan, hiérarchiser des informations, reformuler les idées, faire des fiches de lecture, faire une fiche bibliographique, se documenter …) |

***Tableau 2.1 : Tableau recapulatif des compétences à développer par le FOU***

## 2.6. Implication de l'approche actionnelle et français sur objectifs universitaire

Si nous prenons en compte la perspective actionnelle qui considère l'apprenant comme un acteur social et surtout la définition que donne le CECR, Cadre Européen Commun de Référence pour les langues en considérant la tâche comme étant toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Nous pouvons conclure que cette approche est la mieux adaptée pour un public à visée professionnelle car pour ce public,

Les tâches, en lien direct avec des objectifs et donc des besoins, sont bien réelles et sont au cœur de la formation. On va fondamentalement se focaliser plus sur la maîtrise et le respect des codes propres à un milieu professionnel car l'efficacité des tâches réalisées est déterminée par la maîtrise et le respect de ces codes.

### 2.7. Synthèse

Un programme de formation « Français sur objectif spécifique » ou « français sur objectif universitaire » permet aux apprenants sur une base culturelle d'acquérir les compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques nécessaires à la réussite de leurs études universitaires. Les contenus des formations doivent répondre aux exigences des demandeurs de formation dans une logique institutionnels, culturelles et économiques pour garantir la motivation .Son objectif vise à la fois un perfectionnement et un approfondissement des connaissances générales et spécifiques en langue française dans les disciplines. Le français dans une perspective disciplinaire doit adopter une méthodologie d'inter action ou l'apprenant doit réaliser des activités relevant de sa discipline l'acquisition. Or qui est un groupe algérien plutôt arabophone en plus parmi les quatre compétences seulement deux (compréhension et production écrite) figures dans les besoins de notre public (voir partie pratique) sachant que la grande plasticité du terme de compétence compris en didactique des langues entre capacité, performance, savoir-faire, aptitude, habileté et savoirêtre (Coste, 2002), est parfaitement illustrée par le chapitre « Les compétences de l'utilisateur/apprenant » du *Cadre européen*… (2001, pp.82-101).

# CHAPITRE III

# ANALYSE DES DONNEES

On va procéder en premier lieu à l'analyse des questionnaires en classant et rassemblant les questions ayant des indicateurs sur la même variable, on expose les résultats et on a procédé ensuite à une interprétation globale de résultats des indicateurs de chaque variable (voir le sous chapitre 2.5) de notre objet d'étude

En deuxième lieu nous analysons le programme de français.

### 3.1 analyse des questionnaires

#### 3.1.1 Variable : prérequis

Nous avons rassemblé les réponses obtenues aux questions numéro 1(annexe 3), et 5 (annexe 1) qui nous semblent porter plus d'informations sur cette variable. Les résultats obtenus sont rapportés dans des tableaux que nous allons ensuite interpréter globalement les trois questions.

##### 3.1.1.1 Résultats

Question ( 1 annexe 3) ; quel est la note de français obtenue à l'examen du baccalauréat ?

| **Note de français au BAC** | **0 < <5** | **5< <10** | **10< <12** | **12< <20** |
|---|---|---|---|---|
| **Etudiants** | 15 | 7 | 3 | 0 |
| **%** | 60 | 28 | 12 | 0 |

***Tableau global 3.1 : Notes de français des étudiants obtenues au baccalauréat***

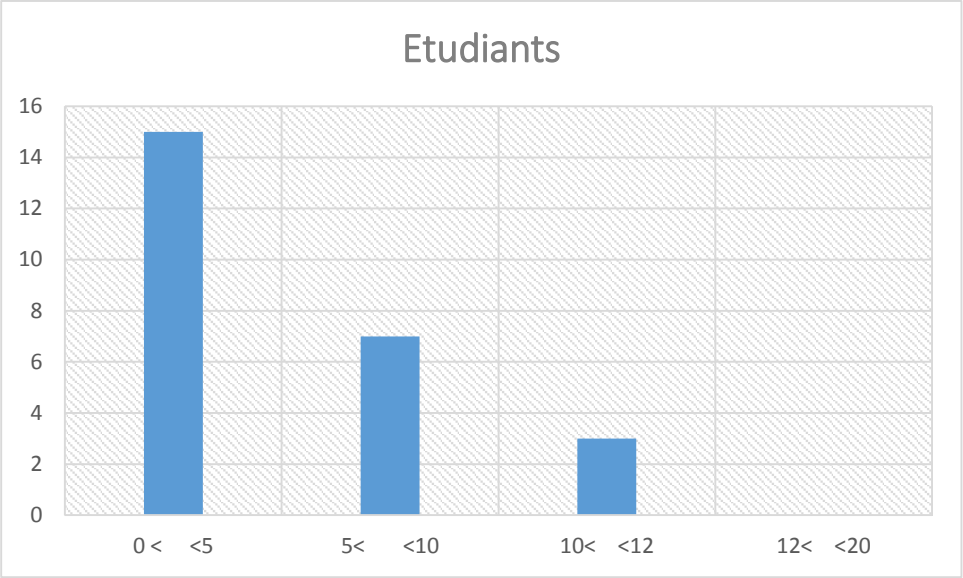


**Fig 3.1 : graphe représentatif notes de français des étudiants obtenues au baccalauréat**

60%des étudiants sont très faibles ,28% sont faible et 12% seulement sont moyens en français.

La question (5 annexe 1) : quel est le niveau de l'étudiant en français ?

| Niveau des étudiants en langue françaises | moyen | faible | Très faible |
|---|---|---|---|
| ESF | 0 | 7 | 8 |
| % | 0 | 46 | 54 |

***Tableau 2 niveau en français des étudiants exprimé par les ESF***

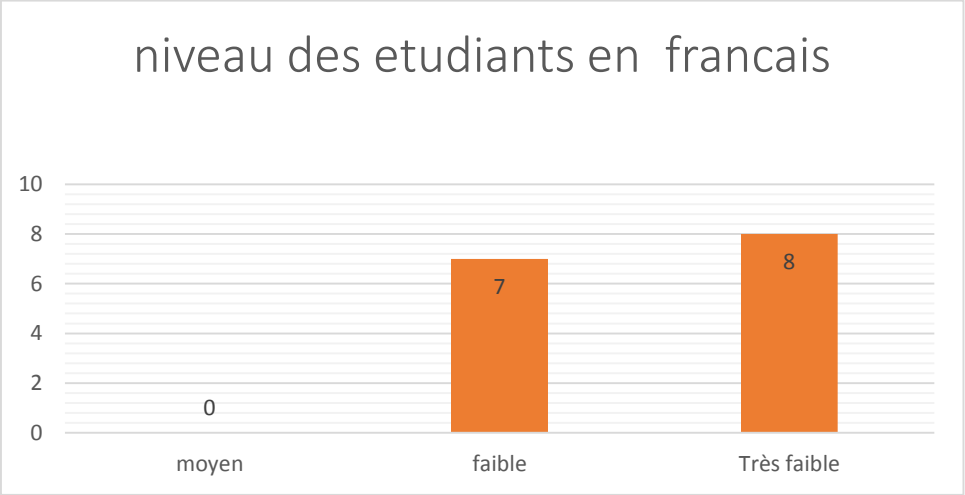


***Fig 3.2 Graphe représentatif du niveau en français des étudiants exprimé par les ESF***

Plus de la moitié des étudiants sont très faibles en français les autres sont faibles

L'appréciation des enseignants concernant le niveau en français des étudiants rejoint en globalité les résultats des étudiants en français obtenues au BAC.

#### 3.1.1.2 Interprétation

Les deux tableaux convergent vers le fait que les étudiants inscrits en première année au DSTUAD ont un niveau très bas, qui ne leurs permet pas de suivre une formation en langue française. Effectivement « le FOS(FOU) se diffère du français général au niveau lexical et des situations de communication, il demande, dans les situations d'enseignement spécifiques, une méthodologie différente par rapport à l'enseignement du français général et vise plutôt un public qui possède déjà des connaissances de base de la langue française »[17]

### 3.1.2 La variable ; besoins des étudiants en matière de langue française

Nous avons rassemblé les réponses obtenues aux questions 2 (annexe 3), et la question 9 (annexe 1) qui nous semble porter plus d'informations sur ce sujet, à savoir les besoins en compréhension des cours et TD les besoins en documentation et en français technique.

#### 3.1.2.1 résultats

**Questions 2 (annexe 3) :** avez-vous besoin du français pour comprendre les cours et les TD de votre discipline

| | OUI | NON |
|---|---|---|
| Besoin du français pour comprendre les cours et TD | 0 | 25 |
| % | 0 | 100% |

***Tableau 3.3 Besoins du français en compréhension des cours et TD***

[17] Lamia Boukhannouche, « Le français sur objectif universitaire », Amerika [En ligne], 7 | 2012, mis en ligne le 21 décembre 2012, consulté le 17 avril 2017. URL : http://amerika.revues.org/3437 ; DOI : 10.4000/amerika.3437

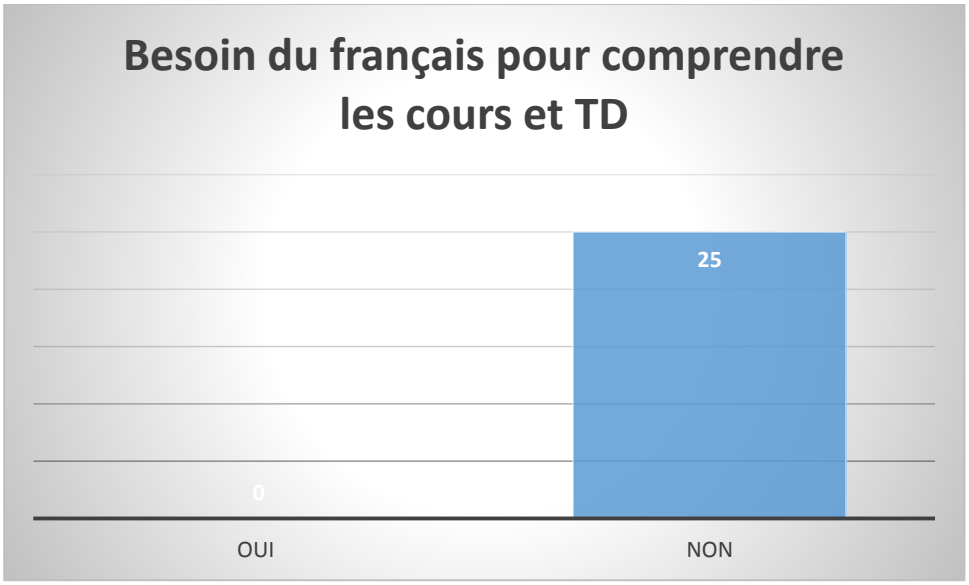


***Fig 3.3 Graphe représentatif besoins du français en compréhension des cours et TD***

Tous les étudiants confirment qu'ils n'ont pas besoins de langue française pour comprendre les cours scientifique

**La question 1 (annexe1)** : Est-ce que vous faites recours partiellement à la langue maternelle ? Ou vous expliquez tout en langue maternelle ?

| Explication des cours en langue maternelle | Partiellement | En totalité |
|---|---|---|
| ESF | 3 | 12 |
| % | 20 | 80 |

***Tableau 3.4 Le recours à la langue maternelle des ESF***

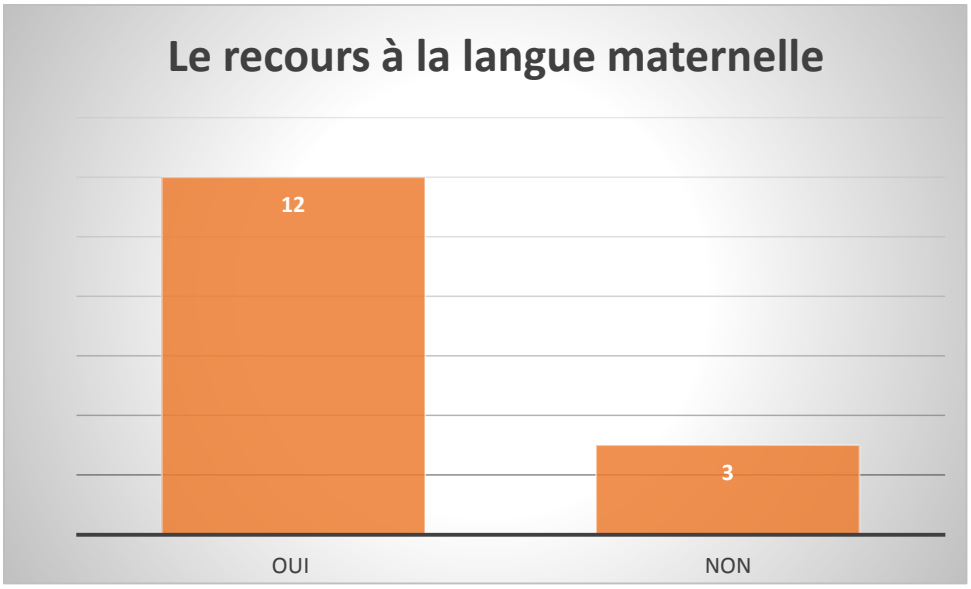


***Fig 3.4 Graphe représentatif du recours à la langue maternelle des ESF***

80% des enseignants expliquent les cours en langue maternelle en totalité et 20% partiellement (utilisent le français et la langue maternelle)

Question 4 (annexe 1) : Est-ce que vous ne pensez que la maitrise de la langue française est importante pour l'accès aux documents scientifiques

Question 5 (annexe3) ; est ce que le français pose un problème pour la compréhension de ces polycopiés et autre documentation ?

| Besoin du français pour la documentation | OUI | NON |
|---|---|---|
| Etudiants | 25 | 0 |
| ESF | 12 | 3 |
| % | 92% | 8% |

***Tableau 3.5 le besoin des étudiants en français pour la documentation exprimé par les ESF et les étudiants eux même***

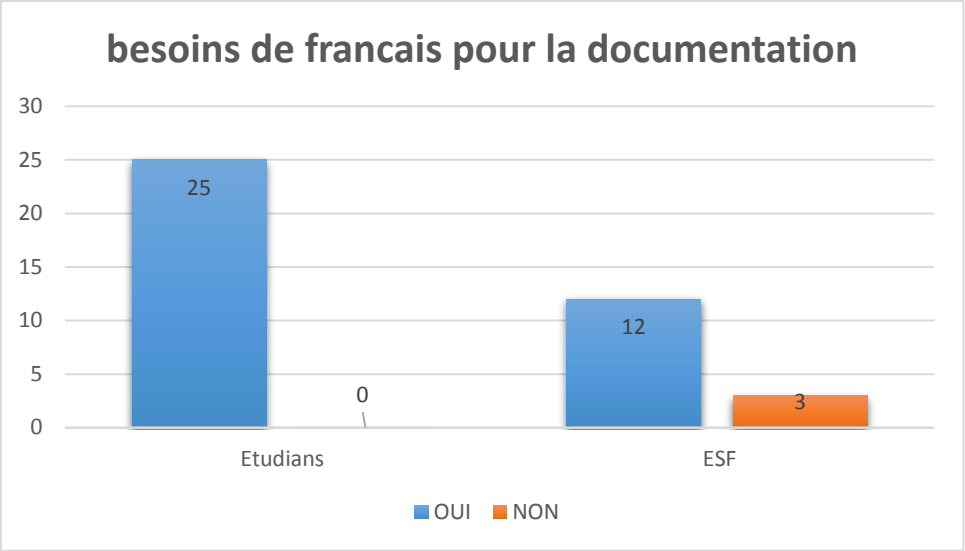


**Fig 3.5 Graphe représentatif besoin des étudiants en français pour la documentation exprimé par les ESF et les étudiants eux même**

100% étudiants déclarent leurs besoins en langue française pour accéder à la documentation scientifique ,80% des enseignant affirment le besoin de la langue française pour la documentation scientifique.

#### 3.1.2.2. Interprétation

Les cours sont dispensés presque en totalité en langue maternelle les étudiants n'éprouvent aucun besoin en matière de langue française pour comprendre les propos annoncés au cours et aux TD puisque ces derniers sont en langue maternelle. Par contre les étudiants et les enseignants des matières disciplinaires expriment clairement et intensément le besoin du français pour la documentation

Donc les étudiants dépendent des enseignants pour comprendre les matières scientifiques ils ne disposent d'aucune autonomie d'apprentissage.

*Françoise Blin (1998) définit l'autonomie de l'apprenant « comme une approche éducative qui [...] permet aux apprenants de prendre la responsabilité et le contrôle de leur apprentissage, Et qui les aide à évoluer progressivement d'un état de dépendance vis-à-vis de l'enseignant à un état d'indépendance et d'interdépendance. [...]. La prise en charge de l'apprentissage se manifestera par la capacité de l'étudiant à se fixer des objectifs, à identifier et à mettre en place un ensemble de*

*stratégies permettant de les atteindre, et, finalement, à s'autoévaluer. Cette "intentionnalité" de l'apprenant contribuera au succès de son apprentissage»*[18]

### 3.1.3. Variable ; intérêt des étudiants pour le français dispensée au DSTUADA

Pour cette variable en premier lieu nous avons rassemblé la question 6 (annexe3) et tout le questionnaire 5 adressé à l'enseignant de français (annexe 2) pour en ressortir l'intérêt que lui portent les étudiants, la méthode préconisée et les conditions de son enseignement. En deuxième lieu on s'est intéressé à l'analyse du programme de français proprement dit.

#### 3.1.3.1. Résultats

- **Question 6 (annexe 3) et question 5 (annexe 2)**

| Intérêt pour le cour de français | OUI | NON |
|---|---|---|
| Etudiants | 2 | 23 |
| % | 8 | 92 |
| EF | 0 | 1 |
| % | 0 | 100 |

***Tableau 3.6 intérêt des étudiants pour le cour de français***

[18] **Pédagogie dans l'enseignement supérieurhttps://moodle-admin.parisdescartes.fr/mod/glossary/showentry.php?courseid. consulté le 17/04/2017**

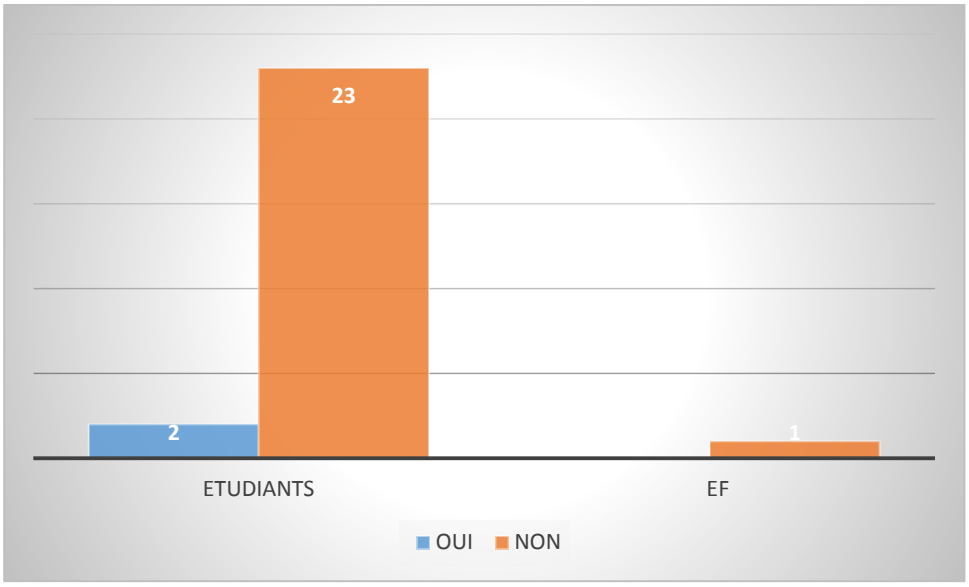


*Fig 3.6 Graphe représentatif Intérêt pour le cours de français*

### 3.1.3.2 Interprétations

Les étudiants n'ont aucun intérêt pour le cours de français puisque non seulement le français enseigné est le français général, il faut ajouter les conditions et les moyens d'enseignement apprentissage du français.

**1.3.4 la variable : opportunité pour la conception d'un dispositif d'un français disciplinaire.**

Pour cette variable en premier lieu nous avons rassemblé les questions 5 etr 6 (annexe1) et 4 et 3 du questionnaire adressé à l'enseignant de français (annexe 2) plus la question 7 de l'annexe 3 pour en ressortir l'intérêt que lui portent les étudiants, la méthode

préconisée et les conditions de son enseignement. En deuxième lieu on s'est intéressé à l'analyse du programme de français proprement dit.

**1.3.4.1 resultats**

| Intérêt pour le cour de français | OUI | NON |
|---|---|---|
| Etudiants | 0 | 25 |
| % | 0 | 100 |
| EF | 0 | 1 |
| % | 0 | 100 |
| ESF | 0 | 15 |
| % | 0 | 100 |

**1.3.4.1 interprétation**

La non coordination entre les différents formateurs ; ESE, EF et les enseignants des départements de français a fait que n'a pas permis une conception ou la mise en œuvre d'un programme de FOU « *[…] de nouvelles opérations mentales […] (savoir participer, collaborer, négocier, convaincre…). Il en résulte des conséquences professionnelles sur le comportement quotidien des formateurs et enseignants. Dans ce contexte évolutif et mouvant, ceux-ci sont souvent amenés à se « bricoler » une professionnalité nouvelle, le plus souvent au milieu des contradictions institutionnelles, voire des injonctions paradoxales. »*[19].

**3.2 Analyse du programme de français du DSTUADA.**

Nous avons présenté le cursus . I faut préciser que les cours sont dispensés au niveau de l'amphi avec un effectif d'étudiant normalement plus de 150 étudiants.

[19]Concevoir un programme de français sur objectifs spécifiques. Difficultés théoriques et pratiques : le cas de la facult´e d'´economie de l'Université Agostinho Neto Luanda-Angola. Linguistique. Université Nice Sophia Antipolis, 2013. Français 95

### 3.2.1. Résultats

Voici une synthèse d'après le programme mentionné au canevas institutionnel et quelques cahiers sélectionnés par critères de visibilité, clarté et organisationnel :

| Cours | Exercices | Supports |
|---|---|---|
| - Les livres – Recherche de l'information<br>- La communication verbale<br>- Ecrire, communiquer avec des mots | Abscences d'exervices | Aucun |
| - Les temps et les modes<br>- La coordination et la subordination<br>- Les discours direct, indirect et indirect libre<br>- La ponctuation<br>L'énonciation | Absence des exercices | Aucun |
| - Définitions du texte<br>- Définition de la typologie<br>- Base de la typologie | Absence des exercices | Aucun |
| - Typologie textuelle ou homogène<br>- Typologie intermédiaire<br>- Typologies fonctionnelles (schéma général de la communication)<br>- Typologies énonciatives<br>- Typologies situationnelles<br>Typologie hétérogène | Absence des exercices | Aucun |
| Substituts grammaticaux | Exercices sur les adjectifs possessifs, auxiliaires et conjonctions de coordination | Aucun |

***Tableau 3.8 synthèse du programme de la française unité d'enseignement transversale au DSTUADA***

### 3.2.2. Interprétation

- De point de vu contenu méthodologie

Ces cours se passent en cours magistraux, ne favorisent pas l'interactivité, paramètre pourtant essentiel dans l'apprentissage des langues si l'on se réfère aux travaux sur l'interactionnisme : le nombre d'apprenants impliqués est trop important, la production en L2 est facteur d'inhibition et la rétroaction par les pairs. Notons que la notion d'interactivité dans les amphithéâtres dépasse largement le secteur des langues

- De point de vu contenu

Ce programme s'arrête au niveau du concept sans en aborder les procédures d'enseignement. En langues étrangère les enseignants non former pour ce genre de formation sont appelé à, soit en choisir une, soit puiser dans plusieurs procédures selon les besoins de notre terrain. Il y a deux procédés à prendre en compte pour enseigner la grammaire en classe des langues étrangères : « - explicite ou déductive et implicite ou inductive. » En d'autres termes, enseigner les structures grammaticales suppose donc amener les apprenants à acquérir les aptitudes au niveau des quatre compétences de la communication : compréhension orale et écrite et la production orale et écrite.

Et si nous modelons le FOU au contexte DSTUAD

| Compétences | FOU | Contexte DSTUAD |
|---|---|---|
| Compréhension orale | Comprendre un extrait<br>- d'un cours magistral d'une conférence<br>- d'un documentaire sur la spécialité<br>Comprendre un débat/ une discussion sur une thématique | Les cours magistraux sont dispensés presque en totalité en langue maternelle |
| Production orale | Poser des questions à l'enseignant au sujet du fonctionnement du cours<br>Répondre aux sollicitations de l'enseignant<br>Demander des précisions par rapport à une notion de cours<br>Participer à une conversation/ un débat / Exprimer un sentiment<br>Restituer des informations à l'oral | L'interaction en cours magistral et TD en langue maternelle |
| Compréhension des écrits | Comprendre une consigne<br>Comprendre un extrait de cours<br>Consulter une encyclopédie, un dictionnaire (comprendre | Les examens sont exprimés en langue française<br>La documentation est presque en totalité en langue française non |

| | | |
|---|---|---|
| | les signes et les abréviations du dictionnaire, …)<br>-Consulter un site internet (un site consacré en domaine spécifique | disponible en langue arabe encore moins en langue maternelle |
| Production écrite | Prendre des notes<br>Reformuler une idée/ une pensée<br>Faire un résumé<br>Faire un compte rendu<br>Faire une synthèse sous forme de tableau<br>Répondre à une question/ une consigne<br>Faire une recherche (concevoir un plan, hiérarchiser des informations, reformuler les idées, faire des fiches de lecture, faire une fiche bibliographique, se documenter …) | Répondre aux questions d'examens<br><br>Faire de la recherche |

***Tableau 3.9 recapulatif du FOU dans le contexte DSTUAD***

**Conclusion général**

En guise de conclusion, après une analyse du système mis en place pour l'enseignement /apprentissage du français comme unité transversale introduite dans le cursus universitaire de la filière sciences et technologies. Et en le confrontant nos résultats au concept de l'enseignement /apprentissage du français à objectif spécifique .Il s'est avéré que le système étudié ne répond ni de loin ni de près à la démarche de conception d'une formation de FOS.

Cette unité transversale qui est un français générale dispensé avec une méthode traditionnelle qui en fait désintéresse totalement les étudiants.il s'agit d'une offre qui ne répond à aucune attente des étudiants.

Le problème qui se pose, c'est que à l'instar de toute langue étrangère, le français est absent du terrain au niveau de la situation d'enseignement apprentissage des matières scientifique au DSTUADA .on note la présence de la langue maternelle (dialecte algérien). L'université est fermée sur elle-même, les étudiant sont otage d'un dialecte non accessible aux savoirs savants .comment peut-on exprimer des savoirs scientifiques universitaires avec un dialecte dont le capital scriptural scientifique n'existe pas encore, comment peut-on enseigner à l'université entièrement avec une langue non académique.

Au seuil du 21ème siècle, la mondialisation est devenue un fait incontournable qui a eu des retombées importantes sur plusieurs plans. Tout en favorisant l'émergence d'une conscience commune autour de grands thèmes tels que l'environnement, la santé et le commerce équitable. La mondialisation n'est pas seulement un phénomène économique, elle a aussi des dimensions culturelles et technologiques.

> « *Le français de spécialité ne peut se travailler sous l'angle du langage sans envisager d'aborder une dimension culturelle du dom aine concerné (…) Quelle que soit la spécialité, une connaissance du fonctionnement des médias, sources de documents, complétée par une veille sur leur fonctionnement et leur évolution, tant économique que technologique, s'avère indispensable Un minimum de culture des médias s'impose parce qu'il s'agit d'un français de spécialité, à moins qu'il ne porte sur l'étude de parchemins ou de pierres gravées*.» [20]

[20] Hani QOTB Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques medie par Internet.. Université Paul Valery - Montpellier III, 2007. Français. P 6

L’accélération de ces échanges a placé l’apprentissage des langues au premier rang des préoccupations des institutions d’enseignement car apprendre une langue étrangère devient incontestablement un atout considérable dans un monde marqué par ses mutations permanentes. Dès lors l’apprentissage des langues étrangères se voit orienter vers des formations de plus en plus spécialisées pour répondre aux échanges qui deviennent de plus en plus spécifiques notamment aux niveaux professionnel, universitaire et même scolaire.

Pour le DSTUAD. il faut que l’institution statue sur la langue d’enseignement /apprentissage des matières scientifique. Les enseignants nécessitent une révision de leur posture vis-à-vis de la langue française à fin de promouvoir un enseignement de qualité et permettre aux étudiants de se connecté au monde scientifique ce qui va les motivé d’apprendre le français, et parallèlement il est important de concevoir un programme FOS au profit du DSTUADA en collaboration avec le département de français de la même université c’est une perspective que nous ouvrons au terme de cette recherche.

# Annexes

**Annexe 0 (préenquête)**

Difficultés ressenties par les étudiants du DSTUADA(département sciences et technologie université Ahmed Draia Adrar )

1 Difficulté pour comprendre les matières scientifiques (maths, physique .etc.)

**Oui** **non**

2 Difficulté liée au manque de temps pour réviser dû au calendrier chargé

Oui non

3 Difficulté d'adaptation à la méthode d'enseignement en français

**Oui** **non**

4 Difficulté liée au manque d'intérêt pour les matières scientifiques

Oui non

**ANNEXE 1**

**Questionnaire adressé aux enseignants des modules scientifique en langue française**

| | | |
|---|---|---|
| **Conventions** : **ESF..** désigne l'enseignant des matières scientifique en français ; **E** désigne l'enquêtrice | | |
| 1 | E | Est-ce que vous faites recours à la langue maternelle ? ou vous expliquez tout en langue maternelle ? |
| | **ESF** | |
| 2 | EN | Qu'avez-vous donné, comme support écrit de cours, un polycopié, un diaporama ou rien du tout ? |
| 3 | **ESF** | |
| | E | Pensez-vous que les étudiants ont un niveau (faible, très faible, moyen ou bon |
| | **ESF** | |
| 4 | E | Est-ce que vous ne pensez que la maitrise de la langue française est importante pour l'accès aux documents scientifiques (sciences et technologie |
| | **ESF** | |
| 5 | E | Est-ce que vous avez une idée sur le programme de français de 1ere année S.T |
| | **ESF** | |
| 6 | E | Est-ce que vous pensez que le programme de langue française doit être conçu en collaboration avec les enseignants des matières scientifiques en français ? |
| | **ESF** | |

**ANNEXE2**

**Questionnaire adressé à l'enseignant de français**

| | |
|---|---|
| **Conventions** : **EF** désigne l'enseignant de français … ; **EN** désigne l'enquêtrice | |
| 1 E | Est-ce que le programme destiné aux étudiants de la filière science et technologie, est un français générale ou spécifique ? |
| EF | |
| 2 E | Est-ce que vous trouvez pédagogique de dispenser des cours de langues seulement en cours magistraux ? |
| EF | |
| 3 E | Est-ce que vous pensez que le programme de langue française doit être conçu en collaboration avec les enseignants des matières scientifiques en français ? |
| EF | |
| 4 E | Est-ce que vous avez un contact avec les enseignants des matières scientifiques en français ? |
| . EF | |
| 5 E | Est-ce que les étudiants s'intéressent au module de français |
| EF | |

Merci pour votre collaboration

**ANNEXE 3**

Questionnaire adressé étudiants du DSTUADA (département sciences et technologie université Ahmed Draia Adrar

1 dans quel intervalle se situe votre note de français obtenue au BAC ?

0>…..< 5 5>…..< 10 10>…..< 15 15>…..< 20

2 avez-vous besoin du français pour comprendre les cours et les TD de votre discipline ?

Oui non

3 Est-ce que l'apprentissage du français technique est important pour vous ?

Oui non

4 est ce que les enseignants vous donnent des polycopiés ?

Oui non

5 est ce que le français pose un problème pour la compréhension de ces polycopiés et autre documentation ?

Oui non

6 Est ce que les cours de français dispensés par votre département vous aident pour suivre votre formation ?

Oui non

7 Est ce que vous préférez un module en français en relation avec vos études ?

Oui non

Merci شكر

**Annexe 4**

**programme de français au DSTUADA semestre 1**

| | | |
|---|---|---|
| DOMAINE SCIENCES ET TECHNOLOGIE | **PROGRAMME "Langue Francaise1"**<br>**Code: T111**<br>Volume horaire semestriel 22h30min<br>Volume horaire hebdomadaire 1h30min (1h30 cours)<br>Semestre 1 -15 semaines- | 1ère ANNEE SOCLE COMMUN<br>Coef : 01<br>Crédits : 01 |

| **Programme** | **Nombre de semaines** |
|---|---|
| **Chapitre 1: La bibliothèque et les livres**<br>Les livres – Recherche de l'information<br>La communication verbale<br>Ecrire, communiquer avec des mots | **01** |
| **Chapitre 2: La grammaire et le style**<br>Les temps et les modes<br>La coordination et la subordination<br>Les discours direct, indirect et indirect libre<br>La ponctuation<br>L'énonciation | **03** |
| **Chapitre 3: Définition et base de la typologie**<br>Définitions du texte<br>Définition de la typologie<br>Base de la typologie | **02** |
| **Chapitre 4: Typologies textuelles**<br>Typologie textuelle ou homogène<br>Typologie intermédiaire<br>Typologies fonctionnelles (schéma général de la communication) | **03** |

| | |
|---|---|
| Typologies énonciatives<br>Typologies situationnelles<br>Typologie hétérogène | |
| **Chapitre 5: La narration**<br>Modes narratifs<br>Voix narratives<br>Perspectives narratives<br>Instance narrative<br>Le temps et l'espace | **03** |
| **Chapitre 6: Le texte argumentatif – structure**<br>Les modes d'argumentation<br>Les idées de l'argumentation<br>L'objectivité et la subjectivité<br>Le résumé et la formulation<br>La lecture méthodique | **03** |

**Annexe 6**

**Programme de français au DSTUADA semestre 2**

| | | |
|---|---|---|
| DOMAINE SCIENCES ET TECHNOLOGIE | **PROGRAMME "Langue Francaise2"**<br>**Code: T211**<br>Volume horaire semestriel 22h30min<br>Volume horaire hebdomadaire 1h30min (1h30 cours)<br>Semestre 2 -15 semaines- | 1ère ANNEE SOCLE COMMUN<br>Coef : 01<br>Crédits : 01 |

| **Programme** | **Nombre de semaines** |
|---|---|
| **Chapitre 1 : Le texte explicatif**<br>Définitions *(1 Cours)*<br>Présentation d'un texte explicatif<br>Structure d'un texte explicatif<br>1.1 Fonctions du texte explicatif *(1Cours)*<br>La fonction informative<br>La fonction didactique<br>1.2 Caractéristiques du texte explicatif *(3 Cours)*<br>Différence avec un texte descriptif<br>Caractéristiques d'organisation<br>Caractéristiques lexicales et grammaticales (pronom personnel, forme verbale, connecteurs logiques)<br>La cohérence et la cohésion<br>Les opérations requises pour la production d'une explication<br>La situation d'énonciation d'un texte | 05 |
| **Chapitre 2: Les outils de lecture**<br>Rédiger une fiche de lecture<br>Prendre des notes<br>Construire un paragraphe | 02 |

| | |
|---|---|
| **Chapitre 3 : La dissertation**<br>Analyser un sujet<br>Dégager une problématique<br>Bâtir un plan<br>Rédiger une introduction<br>Rédiger une conclusion<br>Faire un résumé | 03 |
| **Chapitre 4 : Préparer un oral** | 01 |
| **Chapitre 5 : Analyser une œuvre, texte, image et forme**<br>La sémiotique et la sémiologie<br>La rhétorique et la stylistique | 02 |
| **Chapitre 6: La synthèse de documents – Exposés** | 02 |

## Bibliographies

Adaptée d'ADNOT K. Curriculum de Français sur Objectifs Spécifiques pour les fonctionnaires du Service de la Promotion Touristique du gouvernement de Navarre. Besançon : Centre de Linguistique Appliquée, Université de Franche-Comté, 2008, [22 mai 2013], http://mediacla.univfcomte.fr/GEIDEFile/produit_adnot_final.pdf?

BADUEL M. Curriculum de Français sur Objectifs Spécifiques Tourisme et Restauration niveau débutant à l'intention des étudiants du département de Tourisme de l'Université de Huang Shan. Besançon : Centre de Linguistique Appliquée, Université de Franche-Comté, 2010, [21 mai 2013], http://mediacla.univfcomte.fr/GEIDEFile/Master2_produit_Mathieu_Baduel.pdf

BARTHELEMY F. Français sur objectif spécifique vs français général : questions de formation. http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/SE_europeen2/barthelemy.pdf

CONSEIL DE L'EUROPE, Le Cadre Européen Commun de Références – Apprendre, enseigner, évaluer. France : Didier, 2001, janvier 2001, http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf

DAELE A. Elaborer un syllabus de cours. Lausanne : Centre de Soutien à l'Enseignement, Université de Lausanne, 2010 http://www.unil.ch/webdav/site/cse/shared/brochures/memento_syllabus_cours.pdf

Djeghar Ashraf Les Représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français Sous la direction de : Mr. Miliani Mohamed 2005

http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/DJE874.pdf

Hani Qotb. Vers une didactique du fran¸cais sur Objectifs Sp´ecifiques m´edi´e par Internet. domain other. Universit´e Paul Val´ery - Montpellier III, 2007.

https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00335245/document

LE ROUX S., SCHMID K. Conception de cours en français sur objectif spécifique. Université du Cap, 2013

MANGIANTE J-M., PARPETTE C. Le Français sur Objectif Spécifique ou l'art de s'adapter. http://lesla.univ-lyon2.fr/sites/lesla/IMG/pdf/doc-592.pdf

MARTIN E. L'enseignement du français sur objectifs spécifiques en Chine : demande institutionnelle et coopération franco-chinoise. http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Chine1/eva.pdf

PORCHER L. Le français langue étrangère : émergence et enseignement d'une discipline. Paris : Hachette, 1995

**Sitographie**

http://www.vn.refer.org/vietnam/ consulté le 17/2/2017

http://www.educnet.education.fr/dossier/eformation/distance5.htm consulté le 25/2/2017

http://www.sommet-francophonie.org/pag.php?pag=romanie_l-itentite_francophone_roumaine

Consulté le 3/3/2017

http://www.humanities.uct.ac.za/departments/languages_literatures/about/ http://www.ambafrance-
Consulté le 3/3/2017

http://www.formaeva.com/files/documents/ressources/definir-objectifs-formation.pdf Consulté le 3/3/2017

http://www.sites.fse.ulaval.ca/reveduc/html/vol1/no1/apsyst.html

https://www.algerianembassy.org/official-statment/president/archive2014/Texte-integrale-president-bouteflika.pdf Consulté le 3/3/2017

http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001335/133581f.pdf